

La quête british d'un Briochin fou des 24 heures

Samedi, la 77^e édition des 24 heures s'élançera du Mans. À 15 h, Michel Boixière aura certainement une pensée pour John Woolfe, pilote anglais mort en 1969 auquel il consacre un livre.

40 ans que John Woolfe est mort. John Woolfe ? Un pilote anglais qui le 15 juin 1969 trouve la mort dès le premier tour des 24 heures du Mans. À hauteur de Maison-Blanche, sa Porsche 917 n°10 sort de la piste. Et explose. À 32 ans, le « gentleman driver » ne peut être ramené à la vie.

Le lendemain dans les journaux, sa tragique destinée passe quasiment inaperçue au regard d'une fin de course épique qui voit la première victoire d'un certain Jacky Ickx. Cette année-là, Michel Boixière est encore un minot. Déjà passionné de sport mécanique, il est devant le poste familial quand la Porsche du Britannique s'envole.

Enfouie, cette tragédie ressurgit, comme ça, quarante ans plus tard. Un matin. « **Je me suis réveillé et j'ai dit à ma femme : il faut que j'écrive sur Woolfe !** » Il est comme ça Michel Boixière. Peut-être un peu farfelu. Obs-tiné assurément. Alors tel un croisé, le Briochin part en quête. Il traque « les témoins » de l'époque. À commencer par les pilotes. Il entre en contact avec les Jabouille, Lopez, Egretaux, Farjon, Pilette, Andruet.

Parution pour Noël

Et puis Michel Boixière n'hésite pas à pister Woolfe sur ses terres. Début mai, il traverse la Manche pour se rendre à Bedford. Il y rencontre David Riswick, ancien associé de Woolfe au sein de l'écurie John Woolfe Racing et Mike Treutlin, son mécanicien en chef. « **Photos, anecdotes, témoignages, ils m'ont aidé à comprendre ce qui s'était passé ce 15 juin 1969 à Maison Blanche.** »

De toutes ces rencontres, Michel Boixière acquiert une certitude.



Qui se souvient de John Woolfe ? Pas grand monde. C'est pourquoi le Briochin Michel Boixière a décidé d'écrire un ouvrage sur ce pilote anglais mort en 1969 aux 24 heures du Mans.

Woolfe ne peut se résumer à ce qui a été dit et écrit à l'époque. « **Oui, il est venu à la course automobile grâce à la fortune de sa belle-famille. Mais c'était un coureur expérimenté qui voulait remporter les 24 heures.** En 1969, il ne devait pas courir sur une Porsche. Cette dernière est arrivée cinq jours seulement avant la course. Il ne l'avait pas en main. Lancé à près de 250 km/h à Maison-Blanche, ça n'a pas pardonné... »

Pour l'écriture de son livre, Michel Boixière sait pouvoir compter sur Bernard Deruelle et Michel Fournier, tous deux commissaires de courses aux Mans en 1969. Le Briochin s'est aussi rapproché de Paul Belmondo, de Johnny Rives et Jean-Luc Roy, journalistes spécialisés dans le sport mécanique. Bref, témoignage après témoignage, photo après photo, le défi que s'est lancé Michel Boixière prend corps.

La parution de l'ouvrage est prévue pour Noël prochain. Alors le minot devenu adulte pourra s'enorgueillir de faire revivre un gentleman driver à ses yeux trop vite oublié.

Pratique : toute personne susceptible d'aider Michel Boixière dans ses recherches peut lui écrire à l'association L'Orée, Belle-Issue, 22170 Plerneuf, ou à partir du site www.l-oree.org.